

## « Pour la création d'un institut national d'excellence en éducation » pour l'ensemble des chercheurs du Québec

En tant que membres d'une Association (Association pour la recherche qualitative ou ARQ) dont la mission est, entre autres, de faire la promotion de la recherche en éducation, nous sommes heureux de constater que le groupe de travail, auteur du document de consultation « Pour la création d'un institut national d'excellence en éducation » met à l'avant-plan la recherche en éducation comme source de leviers pour viser l'excellence en éducation et la réussite scolaire pour tous.

Par le présent mémoire, nous souhaitons cependant souligner notre inconfort en lien avec les propos du Tableau 9 (p. 13) ainsi qu'avec les remarques concernant la recherche qualitative (p. 14) qui reflètent, selon nous, une vision très étroite et positiviste de la recherche.

Les paragraphes qui suivent visent à souligner l'intérêt qu'il y a, pour le champ de l'éducation, à adopter une perspective davantage multidimensionnelle de la recherche, plus proche des milieux de pratique professionnelle. Les quatre points suivants seront successivement abordés :

- 1- la nature de la recherche scientifique en sciences de l'éducation en général et par rapport à la question de la réussite éducative en particulier;
- 2- la recherche qualitative et les enjeux paradigmatiques en présence;
- 3- la question des données probantes versus celle des meilleures pratiques;
- 4- l'alliance pratique - recherche comme stratégie importante pour soutenir les ajustements de pratiques professionnelles.

### **1- La nature de la recherche scientifique en sciences de l'éducation en général et par rapport à la question de la réussite éducative en particulier**

En préambule, rappelons que la production de connaissances scientifiques résulte d'une démarche systématique et rigoureuse de collecte et d'analyse de données.

Le champ multidisciplinaire des sciences de l'éducation et les formes de recherche qui y sont pratiquées se sont enrichis au cours des dernières décennies des liens étroits établis avec plusieurs autres champs disciplinaires. Parmi tous ceux-ci, retenons par exemple la psychologie qui a fourni un apport important aux connaissances sur l'apprentissage; la didactique qui s'intéresse à l'acte d'enseignement; la sociologie qui situe l'école non seulement comme un organisme membre d'une communauté, mais aussi comme un agent de socialisation à une communauté proche et élargie. L'idée que nous voulons faire ressortir par une telle énumération est que chacune de ces disciplines a développé des formes de recherches fertiles et pertinentes pour l'enrichissement des savoirs en éducation. Ces savoirs ne peuvent toutefois se restreindre aux seuls résultats de recherche issus de protocoles expérimentaux qui visent à contrôler le plus de variables possible afin de ne pas contaminer les résultats. Pour rappeler notre préambule, il convient de souligner que plusieurs démarches et modèles de production de connaissances scientifiques coexistent et qu'il est erroné de prétendre ramener **la bonne connaissance scientifique** (nous soulignons) à une seule approche. Ainsi la question de la réussite éducative en est une fort complexe qui ne peut se résumer au contrôle de variables. Il s'agit d'un phénomène systémique qui doit être abordé comme tel.

La hiérarchisation des savoirs telle que présentée au Tableau 9 ainsi que les propos concernant « la faiblesse de la preuve de la recherche qualitative » nient, par conséquent, la complexité des savoirs scientifiques en les rangeant du plus « valide » au plus « faible » (p. 14). Il vaut mieux, selon nous, considérer les différents types de savoirs produits par la recherche comme représentant des angles différents et enrichissants qui permettent, ensemble, de mieux comprendre la réalité de la réussite éducative et guider les preneurs de décision et les praticiens dans leurs actions. La hiérarchisation entraîne davantage un effet dénigrant plutôt qu'elle n'invite à la recherche de la complémentarité dans la compréhension des moyens pour soutenir l'excellence en éducation et son corolaire la réussite éducative.

## **2- La recherche qualitative et les enjeux paradigmatiques en présence**

La recherche dite qualitative s'appuie sur plusieurs courants théoriques (parmi ceux-ci, mentionnons l'interactionnisme symbolique, la phénoménologie, l'herméneutique, le constructivisme); elle s'exprime par diverses approches (parmi celles-ci, rappelons la théorie ancrée, l'ethnographie, les études de cas); elle met en scène des schémas méthodologiques variés et recourt à des dispositifs nombreux, dont les entretiens, l'observation, le récit, les artéfacts, l'analyse documentaire. Il n'y a donc pas une forme unique de recherche qualitative, mais des approches qui s'entendent sur des principes essentiels tels que: l'importance de la relation chercheur - participant à la recherche, et les exigences éthiques qui en découlent; le caractère évolutif du déroulement de la recherche; la dimension interprétative de l'analyse des données; un système de validation (critères de rigueur propres) des résultats de la recherche qui respecte le caractère de cette forme de recherche. La recherche qualitative est aussi ancrée dans une épistémologie dont la finalité est la compréhension d'un phénomène. Cette compréhension sera toutefois vue comme évolutive plutôt que finie, définitive comme dans la vision positiviste de la recherche. Pour elle, les humains que nous sommes produisent des «actes de volonté» qu'il faut comprendre. Pour ce faire, il est pertinent d'adopter un mode de raisonnement qui tient compte des fins poursuivies par les acteurs. Ce mode de raisonnement est de nature différente du raisonnement causal qui a cours dans les sciences de la nature qui inspirent les approches positivistes. La recherche qualitative a donc plutôt tendance à considérer : 1- que le sujet qui interprète est toujours situé socialement, culturellement, historiquement; 2- qu'une pratique sociale de l'interprétation est toujours historiquement ancrée; 3- qu'il y a donc une temporalité de l'interprétant et de l'interprété; 4- enfin, que l'interprétation est toujours située. Les approches qualitatives ont consolidé leur dimension épistémologique, leur légitimité scientifique et leurs perspectives méthodologiques. Étant des perspectives souples dans la construction de l'objet d'étude, ce type de recherche s'adapte à la complexité du phénomène éducatif. Ses techniques, procédures et outils permettent une analyse rigoureuse ainsi que des résultats crédibles, cohérents, fiables et transférables à la pratique.

On peut penser que les critiques, la dévalorisation et la résistance face à ce type de recherche émergent d'un discours néoconservateur qui, en se réappropriant d'une épistémologie positiviste (scientiste), argumente que la recherche qualitative / interprétative n'est pas scientifique, qu'elle n'a aucune valeur dans le champ des politiques et des pratiques.

## **3- La question des données probantes versus celles des meilleures pratiques**

Éduquer une personne repose sur une dynamique qui est, d'abord et avant tout, relationnelle. Le recours à des données dites « probantes » dans un tel contexte est hasardeux, car la multiplicité des variables en jeu fait qu'il est très difficile de prétendre mettre en place une prescription qui conviendra à toutes les modalités en présence : enseignants et groupes d'élèves aux caractéristiques spécifiques qui baignent, en outre, dans des contextes

scolaires, curriculaires, sociaux, culturels variés. Qu'est-ce alors qu'une donnée probante dans une telle complexité? Ne vise-t-on pas à réduire, à simplifier la complexité afin d'agir sur une réalité scolaire, au risque de poser des gestes inutiles ou, encore pire, nuisibles? Ne s'agit-il pas d'un retour direct à l'experimentalisme classique? À une forme d'empirisme qui valorise l'efficacité en réponse à un État gestionnaire (*New Public Management*) qui exige des résultats et partage le mythe de l'objectivité, la transparence et la foi dans la raison instrumentale?

Pour cette raison, nous croyons préférable de retenir l'expression « meilleures pratiques », dont les termes sont moins connotés et qui s'éloignent de l'idée de la prescription infaillible et universelle présente dans les « données probantes ». Parce que les connaissances produites doivent être reconstruites dans le contexte spécifique de leur utilisation, la recherche doit prendre en compte les milieux de pratiques auxquels les résultats sont destinés. Travailler avec l'humain signifie que l'on entre dans un registre teinté d'incertitude, de zones d'ombre, de créativité, de spontanéité. Viser à documenter et à faire connaître les meilleures pratiques est, de plus, respectueux des professionnels qui œuvrent dans le champ de l'éducation. Ceux-ci devraient être en première ligne, en concertation avec les chercheurs, pour valider les savoirs systématisés issus de leurs pratiques.

La production du savoir scientifique en éducation passe ainsi par les acteurs du terrain qui ne sont pas vus uniquement comme des techniciens qui appliquent des données de recherche, mais surtout comme des personnes qui contribuent à la validation des savoirs issus de la recherche. Cette perspective dépasse la vision réductrice et techniciste de la pratique éducative qui est à la base de cette conception de la « bonne connaissance scientifique validant des résultats robustes et des pratiques avérées ». La recherche qualitative est bien équipée sur le plan méthodologique pour proposer des stratégies de validation des savoirs, élaborés *avec* et *pour* les acteurs. Par ses méthodes de collecte et d'analyse des données, la recherche qualitative reste proche du terrain. Elle cherche à comprendre les pratiques, à soutenir leur validation *par* et *avec* les acteurs et à diffuser les connaissances produites afin que celles-ci soient de nature à éclairer les pratiques professionnelles.

#### **4- L'alliance pratique - recherche comme stratégie importante pour soutenir les ajustements de pratiques professionnelles.**

La hiérarchisation des types de recherche proposée au Tableau 9 (p. 13) laisse à penser que les recherches **les plus sérieuses** (nous soulignons) sont celles où les chercheurs travaillent en silo, de façon parallèle aux acteurs du terrain. Or, le maillon important de l'excellence en éducation, et son corolaire la réussite éducative, ce sont les professionnels de l'éducation (enseignants, directions, services pédagogiques, professionnels tels que les psychoéducateurs, travailleurs sociaux et autres). Nous pensons que si la recherche menée dans les écoles implique les acteurs du terrain et les engage dans les étapes de recherche, si une fertile concertation se met en place tout au long de la recherche, alors les résultats que produira la recherche seront attendus, opérationnalisés en action. Les diffusions des résultats se feront de façon conjointe et les publics, autant professionnels que scientifiques, conviendront de la crédibilité et de la valeur des résultats ainsi que du potentiel pour les milieux de les prendre en compte. C'est dans une telle alliance pratique - recherche que « les meilleures pratiques » seront mises en évidence et qu'une énergie pour les ajustements de pratiques professionnelles émergera. La recherche qualitative possède une telle qualité, celle de susciter l'engagement des praticiens dans des dispositifs participatifs notamment, car les problématiques de recherche abordées sont proches des problématiques professionnelles rencontrées. De plus, parce que la recherche qualitative se fait sur les terrains avec les acteurs des milieux, les personnes se sentent respectées, écoutées, valorisées par des formes de recherche qui mettent en évidence la complexité des pratiques, les enjeux et tensions qui les traversent et auxquels les praticiens sont confrontés dans

## Mémoire déposé par l'Association pour la recherche qualitative (ARQ)

l'exercice de leur profession. Les résultats de telles recherches sont donc ancrés dans les réalités des personnes; elles sont cohérentes avec les dynamiques curriculaires, organisationnelles, culturelles et sociales, contextes dans lesquels les pratiques sont exercées. C'est donc par une fine connaissance des pratiques produite par la recherche qualitative que les ajustements de pratiques professionnelles sont éclairés.

En conclusion, les arguments précédents ont relevé :

1. Le caractère complexe et multidisciplinaire de l'éducation qui a enrichi son éventail de formes de recherches grâce à ses liens avec d'autres champs disciplinaires.
2. Le caractère complexe et systémique de la réussite éducative qui ne peut être comprise que par un seul type de recherche.
3. La grande variété des formes de recherche qualitative et la richesse de ses canevas de travail, autant théoriques que méthodologiques, qui apportent une compréhension fine et en profondeur des phénomènes étudiés.
4. La nécessité de préserver les liens pratique - recherche par des formes de recherche qui sont proches des problèmes de la pratique et qui privilégient les rapports étroits avec les acteurs du terrain. Il s'agit d'une première étape vers l'appropriation des résultats de la recherche par les professionnels et les ajustements de pratiques conséquents.

Par conséquent, nous manifestons notre entier désaccord avec la hiérarchisation des types de recherches présentée au Tableau 9 ainsi qu'avec les remarques concernant la recherche qualitative (p. 14).

- I. Nous demandons à ce que soit revue la hiérarchisation qui constitue une simplification des formes de recherche et qui est exclusive plutôt qu'inclusive par rapport aux formes de production de connaissances scientifiques.
- II. Nous demandons aussi que les propos concernant la recherche qualitative (p. 14) qui manifestent une incompréhension de sa valeur et de ses mérites scientifiques soient enlevés.

## Appendice A

### Présentation de l'Association pour la recherche qualitative

L'Association pour la recherche qualitative (ARQ) est une association sans but lucratif (OSBL) qui s'est donné pour mandat de promouvoir et de développer la recherche qualitative dans différents domaines des sciences humaines et sociales. Elle a pour objectifs d'investiguer de nouvelles préoccupations de recherche à l'aide des méthodologies qualitatives, de clarifier les modèles de méthodologies qualitatives émergents, d'en dégager les critères de rigueur, de délimiter le champ de ces méthodologies, de débattre du statut épistémologique de ces méthodologies et de permettre la réflexion sur le statut des savoirs et la nature des pratiques. Elle se donne aussi pour mandat de regrouper les chercheurs et des praticiens préoccupés par la fonction sociale de la recherche et d'animer un réseau d'échanges.

### Principales activités de l'ARQ

Les principales activités organisées par l'ARQ consistent à favoriser l'accessibilité d'informations pertinentes sur la recherche qualitative.

Par le biais de son site Internet (statistique de 2016 : 16000 utilisateurs, 24 000 visites, 10 000 PDF téléchargés, 50% des visites proviennent du Canada) et de sa liste d'abonnements (environ 2000 abonnés).

Par sa revue *Recherches qualitatives*, qui propose deux collections, à savoir a) la Collection Régulière, 2 numéros annuellement, dont le dernier, 36(2), [Les enjeux actuels de la recherche qualitative à l'hôpital et dans les institutions de soins de longue durée](#) sous la direction de François Aubry et Yves Couturier; b) la Collection Hors-Série Les Actes qui a déjà publié 22 numéros. 19 numéros ont aussi été édités antérieurement en format papier. Bien qu'il existe dans le monde un certain nombre de revues scientifiques traitant spécifiquement des aspects méthodologiques de la recherche, peu d'entre elles se révèlent un aussi important véhicule d'idées, de débats et de réflexions, disponible en français. La revue *Recherches qualitatives* se présente ainsi comme une ressource unique pour les chercheurs, les professeurs et les étudiants des cycles supérieurs qui s'intéressent aux méthodes qualitatives. La revue est financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et l'Association pour la recherche qualitative (ARQ).

Par la tenue de colloques scientifiques, l'un au printemps dans le cadre de l'ACFAS (28 colloques) et l'autre à l'automne, davantage centré sur les besoins des étudiants des cycles supérieurs (34 colloques). Chaque colloque est sous la direction d'un comité scientifique.

Par différentes activités d'échange et de perfectionnement (ateliers offerts deux fois par année sur différentes thématiques comme l'entretien de groupe, l'entretien individuel, l'observation, l'analyse des données, l'utilisation de logiciels en recherche qualitative, etc.). L'ARQ soutient également les activités scientifiques organisées par un regroupement d'étudiants d'une université québécoise.

Par la remise annuelle du Prix d'excellence Jean-Marie Van der Maren pour la meilleure thèse en qualitatif (13 lauréats avec en moyenne plus d'une douzaine de soumissions de dossiers annuellement).

Par le maintien des liens avec d'autres associations œuvrant à la promotion du qualitatif. Entre autres, l'association a contribué à l'émergence du Réseau international francophone de recherche qualitative (Rifreq) dont elle a publié les actes des 5 colloques qui ont été organisés conjointement depuis 2004 en Europe.

L'ARQ est dirigée par un Conseil d'administration composé de 15 membres rattachés à différentes institutions universitaires du Québec. Le comité de rédaction de la revue est composé 10 universitaires provenant du Québec, du Nouveau-Brunswick, de France, de Belgique et de Suisse. L'ARQ regroupe une centaine de membres en règle, 666 adhérents à la Revue et 1541 sympathisants.